

Randa Maroufi:

Biographie

Née en 1987 à Casablanca. Vit et travaille à Paris.

Randa Maroufi est diplômée de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, Maroc (2010), de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers, France (2013) ainsi que du Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing, France (2015). Randa Maroufi était membre artiste de l'Académie de France à Madrid – la Casa de Velázquez en 2017 – 2018.

Randa Maroufi s'intéresse à la mise en scène des corps dans l'espace public ou intime. Sa démarche s'inspire de préoccupations d'ordre sociales, sociétales et politiques, et revendique l'ambiguïté pour questionner le statut des images et les limites de la représentation.

Elle examine le territoire et interroge ses limites et les manières avec lesquelles les individus l'investissent tout en révélant ce que ces espaces réels ou symboliques produisent sur les corps.

Dans ses films, photographies et installations, Randa Maroufi met en scène et documente des reconstitutions d'images existantes et d'événements quotidiens mettant en lumière les tensions et ambiguïtés sous-jacentes. Ses photographies et ses images animées examinent les conflits et les questions d'accès et de sécurité dans les espaces publics, particulièrement lorsque les considérations de genre, de statut social et de citoyenneté influencent leurs paramètres.



Bien que la menace d'une violence imminente plane souvent au-dessus de ses scénarios, les angles multidirectionnels de la caméra de l'artiste et les narrations en surimpression des personnes présentes permettent aux récits de se déployer et aux interprétations subjectives de se former. Les œuvres de Randa Maroufi ouvrent la voie à des compréhensions mutuelles plus profondes et à des possibilités de mieux vivre ensemble.

Parmi ses récentes expositions :

La Biennale de Lyon, France (2022); Musée du Reina Sofía, Espagne(2021); New Museum, NY (2020); MA Museum, Quebec (2019); Biennale de Dakar, Sénégal (2018); Biennale de Sharjah, Liban (2017); Festival International du film de Rotterdam, Pays-Bas (2016); Les Rencontres photographiques de Bamako, Mali (2015); la Biennale de Marrakech, Maroc (2014), etc.

Elle a reçu plusieurs prix pour ses films *Le Park* (2015) et *Bab Sebta* (2019).

Les références de l'artiste pour la série *Les Intruses*

UNE ESTHÉTIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE

Philipp-Lorca diCorcia est un photographe américain né en 1951.

À première vue, les photographies de Philip-Lorca DiCorcia qui semblent par leur sujet documentaires - les personnages sont saisis dans une action quotidienne - sont en fait des récits fictionnels. En effet, l'artiste par son approche esthétique très cinématographique, introduit une dimension narrative dans le réel. Par exemple, *Mario*, 1978 représente un homme devant son frigo ouvert la nuit. Ici, l'artiste a mis en scène son frère et a composé méticuleusement l'image, travaillé les ombres et la lumière avec soin pour la théâtraliser. Le mouvement suspendu, comme figé, évoque une scène de film ou une publicité.



Philipp-Lorca diCorcia, *Mario*, 1978 (40.4 × 58.5 cm)

© 2023 Philip-Lorca diCorcia, courtesy David Zwirner, New York

Jeff Wall est un photographe canadien né en 1946.

Dès les années 1970, l'artiste produit des photographies de très grands formats qui rivalisent avec la peinture. Il emprunte volontiers les sujets et les compositions de tableaux célèbres qu'il actualise, comme *Picture for woman* d'après *Un bar aux folies bergères* de Manet. D'autre part, comme pour un film de cinéma, la composition de chaque image est très minutieuse et la mise en scène soigneusement préparée en amont. Ainsi réalisées, les images sont ensuite présentées dans des caissons lumineux, comme des photographies publicitaires. Les sujets qu'il traite sont d'ailleurs souvent quotidiens : portraits, intérieurs, loisirs, atelier de l'artiste... Leur esthétique déplace ces images de la captation documentaire du réel vers des récits signifiants, qui interrogent les situations représentées.



Jeff Wall, *Picture for woman* d'après *Un bar aux folies bergères*, 1979

© Jeff Wall / Crédit photographique: Philippe Migeat - Centre Pompidou, MNAM-CCI /Dist. RMN-GP

MISE EN SCÈNE

Pieter Bruegel dit l'ancien, est un peintre et graveur brabançon né vers 1525 et mort en 1569 à Bruxelles dans les Pays-Bas espagnols.

Ce peintre se distingue de ses contemporains par son goût pour l'observation précise de la vie paysanne et quotidienne. *Les jeux d'enfants*, 1560, représente une place de village et les rues qui s'en échappent, terrain de jeux de 122 garçons et 78 filles — jouant 91 jeux différents. Au premier plan, la place centrale grouille de petits êtres, regroupés par 2, 3 ou plus. Un bâtiment massif empêche le regard de s'échapper sur la gauche et le ramène au centre du tableau, tandis qu'une rue assez large remonte le long du bord droit créant une perspective et une impression de profondeur. Les enfants s'y répandent, en masse occupant tout l'espace. Ainsi, l'architecture et l'urbanisme de la ville structurent les différents plans de la toile, et incitent le regard à circuler sur la surface saturée par les joueurs, pour mieux en saisir les diverses activités.



Pieter Bruegel, *Les jeux d'enfants*, 1560

LA LUMIÈRE

Melchior d'Hondecoeter est un peintre néerlandais né en 1636 et mort en 1695.

Issue d'une famille de peintres flamands, il est spécialiste de la peinture d'animaux et de natures mortes. Très décoratives, ses toiles adoptent une composition similaire, avec un sujet animalier souvent un oiseau, au centre de la toile, des éléments architecturaux comme structure et une ouverture sur un paysage. Dans le tableau *Un Pélican et d'autres oiseaux dans une mare* connu aussi sous le titre *La plume flottante*, il utilise les contrastes ombre et lumière pour mettre en valeur les oiseaux comme le pélican qui se détache nettement au premier plan par sa blancheur. Une plume flotte à la surface de la mare, donnant au tableau son sous-titre «la plume flottante». Ce tableau a été conçu pour le palais Het Loo, résidence des Oranges-Nassau aux Pays-Bas construite en 1684.



Melchior d'Hondecoeter, *Un pélican et d'autres oiseaux dans une mare*, 1680. Huile sur toile, (H 159 cm × L 144 cm)
© Rijksmuseum

CAPACITÉ DU DÉCOR INTÉRIEUR

Gregory Crewdson est un photographe américain né en 1962 à New York.

S'inspirant de la tradition réaliste en peinture (comme Edward Hopper 1882 - 1967) ses sujets sont puisés dans le quotidien des petites villes des États-Unis.

Pour réaliser ses scènes d'intérieur extrêmement construites et précises, il mobilise de larges équipes pluridisciplinaires, comme pour un film de cinéma ou publicitaire : décorateurs, maquilleurs, etc. La mise en scène des personnages et leur pose statique dans un environnement domestique hyperréaliste induisent pour le spectateur l'idée un récit suspendu. Certains éléments du décor, le travail sur la pénombre, transforme la scène qui devient étrange et gênant.

Évoquant la solitude, ses séries oscillent ainsi entre réalisme et univers fantastique.



Gregory Crewdson, *Untitled*, 2007

LE CADRAGE / FOCUS

Stan Douglas est un photographe canadien né en 1960.

Lié au mouvement de l'École de Vancouver, sa pratique inclut le film, la photographie et l'installation. Ses sujets explorent l'histoire de différents médiums, que ce soit la littérature, la musique ou le cinéma... et tente une analyse critique de notre contexte social. Ses œuvres complexes sont le fruit d'une longue recherche sur la façon dont les médias construisent les récits et participent à construction de la mémoire collective.



Stan Douglas, *Vancouver*, 15 juin 2011, 2021

ARTISTES FEMMES

Alice Guy (ou Alice Guy-Blaché à partir de son mariage en 1907) est une réalisatrice, scénariste et productrice de cinéma française, née en 1873 en France et décédée en 1968 aux Etats-Unis.

Elle est une figure pionnière du cinéma du tournant du XX^e siècle en France et aux Etats-Unis. Avec le court-métrage muet *Les résultats du féminisme* elle imaginait déjà une inversion des rôles avec un certain humour. Dans ce film, les rôles très séparés des hommes et des femmes de cette époque (1906) se trouvent inversés: efféminés, les hommes décoorent leurs cheveux avec des fleurs, font le ménage, s'adonnent à la couture et au repassage... De leur côté, dans un bar, les femmes boivent, fument et séduisent. À la fin, les hommes se rebellent, et tout rentre dans l'ordre selon les standards de l'époque.



Alice Guy, *Les résultats du féminisme*, film, 1906

Charlotte Perriand est une architecte, designer et photographe française, née en 1903 et décédée en 1999.

Diplômée de l'union Centrale des Arts décoratifs en 1925, elle collabore dès 1928 avec l'atelier Le Corbusier. En 1929, elle cofonde avec l'architecte Robert Mallet Stevens l'Union des artistes Moderne (UAM) qui porte un renouvellement des arts décoratifs, en particulier par l'exploration des techniques et des matériaux. Créatrice engagée, elle participe activement aux réflexions portées par les avant-gardes artistiques tout au long du XX^e siècle et développe une approche sociale du design et de l'architecture. Elle réalise des photomontages à portée politique et sociale comme *La grande misère de Paris*, en 1936 au salon des arts décoratifs, ou le programme du Front populaire en 1937. Le photocolage qui intéresse particulièrement Randa Maroufi, propose un gouvernement constitué uniquement de femmes.



Charlotte Perriand, *le ministère des femmes*, 1950

- Ali Zahra et Dayan Herzbrun Sonia, *Tumultes N°48: Pluriversalisme décolonial*, Éditions Kimé, 2017
- Bauer Petra, *Sisters! Making films, Doing politics*, Stockholm, Art And Theory Publishing, 2016
- De Beauvoir Simone, *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard, 1949
- Butler Judith, *Trouble dans le genre - Le féminisme et la subversion de l'identité - (Gender trouble, Routledge, 1990)*, Paris, La découverte, 2006
- Cholet Mona, *Sorcières, la puissance invaincue des femmes*, Paris, Éditions Zones/La découverte, 2018
- Davis Angela, *Femmes, race et classe*, [éd. orig. 1981] – réédition traduit de l'anglais (États-Unis) par Dominique Taffin-Jouhaud, Paris, Zulma Essais, 2022
- Henni Samia, *Architecture de la contre révolution, L'armée française dans le nord de l'Algérie*, Paris, Éditions B42, 2019
- Mernissi Fatima (Introduction), *Fantaisies du harem et nouvelle Schéhérazade*, Paris, Museum d'Histoire naturelle, Edition d'art Somogy, 2003
- Mernissi Fatima, *Le Harem et l'Occident* [éd. orig. 2000], Paris, Albin Michel, 2001
- Nochlin Linda, *Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grandes artistes femmes ?* [éd. orig. 1971], Paris, Thames & Hudson, 2021